

SESSION PARALLÈLE : Aires protégées et préservation de la biodiversité au 21^e siècle : Internalisation de la biodiversité, développement durable et effets positifs pour l'environnement mondial

Intervenants :

1. Sandra Díaz, présidente. Conseillère du STAP pour la biodiversité
2. Braulio de Souza Dias – secrétaire exécutif, CDB – Allocution liminaire
3. Tom Lovejoy, Fondation des Nations Unies et Université George Mason
4. Ernesto C. Enkerlin-Hoeflich, président de la Commission mondiale des aires protégées
5. Jose-Carlos Fernandez, Institut national de l'écologie et du changement climatique (INECC), Mexique
6. Andrew Pullin, Université de Bangor, Centre for Evidence-Based Conservation
7. Brian J. Huntley, consultant. Ancien directeur de l'Institut sud-africain de la biodiversité nationale
8. Mark Zimsky, Secrétariat du FEM

La modification de l'environnement, qui a des effets sur la flore et la faune, continue de s'accroître¹, principalement à cause des agissements d'une seule espèce^{2,3}. Jusqu'ici, les initiatives de préservation de l'environnement ont surtout mis l'accent sur la création et la gestion d'aires protégées, considérées comme la « première ligne de défense » face à la crise de la biodiversité⁴, et ces zones couvrent aujourd'hui environ 12,7 % de la surface terrestre de la planète⁵, l'objectif étant de porter ce taux de couverture à 17 % à l'horizon 2020 (taux visé pour les zones côtières et marines : 10 %) (<http://www.cbd.int/sp/targets/>). Pourtant, l'impact des aires protégées sur les habitats et les espèces n'est pas tout à fait établi clairement faute d'éléments probants exhaustifs⁶, et certaines études en viennent à conclure que les objectifs mondiaux de préservation de l'environnement fondés uniquement sur la superficie ne suffiront pas nécessairement à endiguer l'appauvrissement de la biodiversité⁷.

L'internalisation de la biodiversité s'entend du processus consistant à intégrer les considérations relatives à la diversité biologique dans les politiques, les stratégies et les pratiques des principaux acteurs publics et privés dont l'action a un impact sur la biodiversité ou qui sont tributaires de cette dernière, de sorte à assurer sa préservation et son utilisation durable tant au niveau local qu'à l'échelle mondiale. Ces 10 dernières années, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) a

¹ Barnosky et al. 2011. Has the Earth's sixth mass extinction already arrived? *Nature* **471**: 51 – 57.

² Rockstrom et al. 2009. Planetary Boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity. *Ecology and Society* 14(2). [en ligne] URL : <http://www.ecologyandsociety.org/vol14/iss2/art32/>

³ Chapin et al. 2000. Consequences of changing biodiversity. *Nature* **405**: 234 – 242.

⁴ Jenkins, C. N. et L. Joppa. 2009. Expansion of the global terrestrial protected area system. *Biological Conservation* **142**: 2166 – 2174.

⁵ Geldmann, J. et al. 2013. Effectiveness of terrestrial protected areas in reducing habitat loss and population declines. *Biological Conservation* **161**: 230 – 238.

⁶ Idem.

⁷ Edgar, G. J. et al. 2014. Global conservation outcomes depend on marine protected areas with five key features. *Nature* **506**: 216 – 220.

dépensé 1,6 milliard de dollars et 5,3 milliards de dollars de cofinancement au titre de 327 initiatives axées sur l'internalisation de la biodiversité.

Le But stratégique A du Plan stratégique pour la biodiversité appelle les Parties à « gérer les causes sous-jacentes de l'appauvrissement de la diversité biologique en intégrant la diversité biologique dans l'ensemble du gouvernement et de la société ». Les aires protégées sont un élément essentiel à une internalisation satisfaisante. Ils cristallisent les efforts cruciaux de préservation de la biodiversité, tout en ayant des effets positifs connexes importants pour les populations et la société en général.

Pourtant, l'impact des aires protégées sur les habitats et les espèces n'est pas tout à fait établi clairement faute d'éléments probants exhaustifs. De même, les éléments d'appréciation de l'impact des aires protégées sur le bien-être des humains offrent un large éventail de possibilités d'éclairer les décideurs, mais ils manquent souvent de données et informations concrètes pour les aider à optimiser les interventions. Et à cause de la modification rapide et sans précédent du climat, il est difficile de déterminer si les aires protégées actuelles continueront d'être adaptées pour un bon d'espèces qu'elles sont censées protéger^{8,9}.

Le Fonds pour l'environnement mondial a un bilan impressionnant en matière d'aide à la création et au maintien de réseaux d'aires protégées au cours des deux dernières décennies, avec plus de 1 000 projets réalisés dans plus de 155 pays, et des investissements consacrés à plus de 2 809 aires protégées couvrant une superficie de plus de 708 millions d'hectares¹⁰. Cette information pourrait être utilisée pour améliorer les projets futurs et éclairer les scientifiques et le cercle de spécialistes dans ce domaine. Cette session examinera la question de l'internalisation de la biodiversité comme modèle crucial à suivre pour la préservation de la biodiversité au 21^e siècle, et le rôle essentiel que jouent les aires protégées. Elle permettra d'identifier des approches pour s'assurer que les aires protégées et les initiatives d'internalisation débouchent sur des résultats empiriques, contribuant ainsi à la base de données probantes pour des initiatives d'internalisation concluantes à venir.

Programme (90 minutes)

Durée	Objet	Intervenant
5	Allocution de bienvenue et d'ouverture	Sandra Diaz, Braulio de Souza Dias
5	Aperçu des causes sous-jacentes et des conséquences de l'appauvrissement de la biodiversité.	Tom Lovejoy
15	Défis dans le réseau d'aires protégées du Mexique	Ernesto C. Enkerlin-Hoeflich
15	Effets des aires protégées sur le bien-être des humains	Andrew Pullin
20	Internalisation de la biodiversité	Brian J. Huntley, Jose-Carlos Fernandez

⁸ Mokany, K. et al. 2013. Comparing habitat configuration strategies for retaining biodiversity under climate change. *Journal of Applied Ecology* **50**: 519 – 527.

⁹ Beaumont, L. J. et al. 2011. Impacts of climate change on the world's most exceptional ecoregions. *PNAS* **108**(6): 2306 – 2311.

¹⁰Fonds pour l'environnement mondial (FEM). 2013. Derrière les chiffres : S'intéresser de plus près aux réalisations du FEM. <https://www.thegef.org/gef/sites/thegef.org/files/publication/behind-numbers-french.pdf>

15	Stratégie dans le domaine d'intervention « diversité biologique » pendant FEM-6	Mark Zimsky
15	Questions et commentaires du public et conclusion	Sandra Díaz